

L'Albatros

Souvent, pour s'amuser, les hommes d'équipage
Prendent des albatros, vastes oiseaux des mers,
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,
Le navire glissant sur les gouffres amers.

A peine les ont-ils déposés sur les planches,
Que ces rois de l'azur, maladroits et honteux,
Laissent piteusement leurs grandes ailes blanches
Comme des avirons traîner à côté d'eux.

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Le Poète est semblable au prince des nuées
Qui hante la tempête et se rit de l'archer ;
Exilé sur le sol au milieu des huées,
Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.

Charles Baudelaire, « L'Albatros » in
Fleurs du Mal, 1857.

La poésie traditionnelle : une forme reconnaissable :

- des strophes, ici des quatrains
- des vers, ici des alexandrins, qui commencent par une majuscule

- des rimes, ici croisées a b a b
- des allitérations (ex. en « g »)
- des assonances (ex. son « ã »)

=> ces différents procédés créent un rythme et une mélodie => essence musicale de la poésie.

La poésie traditionnelle : un florilège de figures de style

- comparaison
- métaphore
- personnification
- etc.

=> ces différents procédés créent des images qui offrent au lecteur une vision du monde originale (le terme poésie vient du grec « poïen » = créer).

Notes prises pour un oiseau

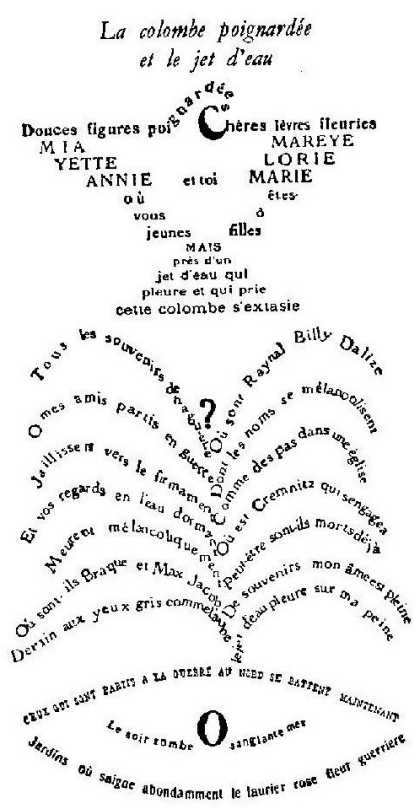
L'oiseau. Les oiseaux. Il est probable que nous comprenons mieux les oiseaux depuis que nous fabriquons des avions.

Le mot OISEAU : il contient toutes les voyelles. Très bien, j'approuve. Mais à la place de l's, comme seule consonne, j'aurais préféré l'L de l'aile : OILEAU, ou le v du bréchet, le v des ailes déployées, le v d'avis : OIVEAU. Le populaire dit Zozio. L's je vois bien qu'il ressemble au profil de l'oiseau au repos. Et oi et eau de chaque côté de l's, ce sont deux gras filets de viande qui entourent le bréchet.

Francis Ponge, « Notes prises pour un oiseau » in *La Rage de l'expression*, 1952.

=> le poème en prose = forme moderne qui date du XIXe siècle, la versification est abandonnée mais le jeu sur les sonorités (rythme et mélodie) et la création d'images sont renforcés.

ANALYSE POETIQUE : le sens et la forme



La colombe poignardée et le jet d'eau

Douces figures poignardées
 Chères lèvres fleuries
 Mya Mareye
 Yette Lorie
 Annie et toi Marie
 Où êtes-vous ô jeunes filles
 Mais près d'un jet d'eau qui pleure et qui prie
 Cette colombe s'extasie »

« Tous les souvenirs de naguère
 O mes amis partis en guerre
 Jaillissent vers le firmament
 Et vos regards en l'eau dormant
 Meurent mélancoliquement
 Où sont-ils Braque et Max Jacob
 Derain aux yeux gris comme l'aube
 Où sont Raynal Billy Dalize
 Dont les noms se mélancolisent
 Comme des pas dans une église
 Où est Cremlitz qui s'engagea
 Peut-être sont-ils morts déjà
 De souvenirs mon âme est pleine
 Le jet d'eau pleure sur ma peine.

CEUX QUI SONT PARTIS A LA GUERRE AU NORD SE BATTENT MAINTENANT

Le soir tombe O sanglante mer
 Jardins où saigne abondamment le laurier rose fleur guerrière

Quel est le lien entre le poème et sa présentation ? Pourquoi différentes tailles de caractères ?

Faire des liens entre ce que l'on voit et ce que les éléments visuels évoquent (dénotation/connotation).
 Il s'agit d'un calligramme écrit sur le front pendant la 1ère Guerre Mondiale.
 Le monde pleuré par le poète est double comme le montre la litanie des anthroponymes : les prénoms féminins pour l'amour (la colombe), les prénoms masculins pour les amis appartenant à l'univers artistique brusquement interrompu par la guerre (le jet d'eau).
 Par groupes, les élèves découvrent les poèmes puis mettent en commun leurs impressions : (forme - caractères, taille, grasse – représentations iconiques – lien fond forme...). Individuellement, chacun choisit un poème qu'il présente à la classe en essayant d'expliquer son choix.

Guillaume Apollinaire, « La Colombe poignardée et le jet d'eau » in *Calligrammes*, 1918.

=> le **calligramme** accentue le **jeu visuel** en offrant une adéquation entre la forme du poème et son contenu mais il n'abandonne aucunement les figures de style et le jeu sur les **sonorités**.

POESIE = MUSIQUE + IMAGES
 créées à partir des mots